

Sans la grâce de Dieu, nous ne pouvons acquérir la Vie Eternelle. Nous connaissons déjà la grâce habituelle (ou sanctifiante) qui n'est autre que la Vie Surnaturelle.

"GROWTH, THE ONLY EVIDENCE OF LIFE"

Ces paroles sont d'un protestant. Sur ce point, il y voyait clair: "La croissance est la seule preuve de la vie".

Un soldat jeune, bouche ouverte, tête nue,
Dort. Il est étendu sur l'herbe, sous la nue,
Nature, berce-le chaudement: il a froid.
Tranquille, il a deux trous rouges au côté droit.

Si Rimbault était passé quelque temps plus tard, dans quel état l'aurait-il trouvé ? L'aurait-il trouvé grandi, forci ?

De même qu'à sa naissance, ce petit soldat était entré dans la vie, au baptême il avait commencé l'autre Vie par pure grâce: Dieu lui avait fait grâce de tout. Il en avait fait un saint. La Trinité habitait en lui. Vie Surnaturelle, grâce habituelle (cf. habiter), grâce sanctifiante, autant d'expressions équivalentes.

Saint Jean de la Croix compare le don de la grâce à un regard que Dieu porte sur ma pauvre âme. C'est elle qui parle:

Ne me méprise donc plus.
Si tu m'as trouvé le teint brun, maintenant Tu peux bien me regarder.
Puisque Tu m'as regardée, Tu a laissé en moi grâce et beauté.

*Sainte Thérèse de Lisieux goûtait les écrits du premier carme réformé. Et elle les comprenait !
Qu'aussitôt votre divin regard purifie mon âme, consumant toutes mes imperfections ...*

*Plus tard, "Le Dormeur du Val" avait pris taille et poids; il lui était venu de la moustache; c'est qu'il vivait. Ses parents n'avaient pas perdu leur temps. Mais l'autre Vie, la vraie ?
Quand on est vivant, on veut grandir.*

*Les petites filles se baladent dans les chaussures de leurs mamans; c'est qu'elles sont normales. Elles vivent; donc elles veulent grandir. Ce n'est d'ailleurs pas prêt de les quitter: je voudrais que tu voies les talons de ma sœur.
Certains messieurs en portent de semblables. Eux aussi veulent se grandir. C'est la vie.*

*Jeanne, êtes-vous en la grâce de Dieu ? Quelle question ? Il suffisait de regarder: depuis qu'on l'avait mise aux fers, avait-elle grandi ? S'était-elle sanctifiée ?
Elle s'était sanctifiée. Elle avait grandi. Elle était en état de grâce.*

C'est grand, la Trinité ! Elle est pourtant dans ma pauvre âme.

*On pourrait aussi bien dire que ma pauvre âme est en Dieu: Il est mon Père (adoptif). Je suis le frère de son Fils (davantage encore: membre de son Fils, membre de Jésus). Je suis le temple du Saint-Esprit.
Le Père de Montfort chante cette merveilleuse réalité:*

Il a pris pour son temple
Et mon corps et mon cœur.
C'est là que sa grandeur
Nuit et jour se contemple.

Ne va pas te figurer que la grâce est un luxe, un appoint: Sans moi vous ne pouvez rien faire. (Jn 15/5)

Jusqu'à ma mort, la Vie surnaturelle a son côté fragile. Elle est menacée: un péché mortel et l'affaire est faite (triste affaire !).

Pendant une période plus ou moins longue, les autres peuvent s'y tromper. Les bonnes habitudes, les bons plis formés pendant la Vie (la grande Vie) persistent.

Et j'en ai connu un qui en mettait plein la vue, qui donnait le change. Les hypocrites, ça existe, j'en connais. J'en connais aussi d'autres qui ont de bons yeux ...

Mais jusqu'à ma mort aussi, je puis retrouver la grâce, rentrer en grâce.

Pourquoi le sacrement de pénitence est-il si délaissé ?

Maître Pierre, où serai-je ce soir ? (Ste Jeanne d'Arc au prêtre Pierre Maurice, le matin du 30 mai 1431)